Radio-Réveil

SPORTS

La manifestation des A.C. américains à Washington s'est déroulée sans incidents

Dix mille anciens combattants ont manifesté mardi soir, le long de Pennsylvania avenue, à Washington. Une foule énorme de spectateurs que 1.240 policiers contenaient à l'aide de câbles d'acier, leur a fait un accueil enthousiaste. Aucun incident n'a eu lieu et les communistes ne se sont pas livrés à la manifestation violente que redoutait la police.

Les vétérans, au nombre de 10.000 venus de tous les coins des Etats-Unis à pied, en camion ou frauduleusement en chemin de fer et pittoresquement campés aux environs de Washington, constituent pour les autorités, non une menace véritable, mais un indéniable souci.

Celles des chômeurs et de « la faim » ont échoué

Les deux manifestations, la marche de la faim et la marche des chômeurs, conduites par le père Cox, ont complètement échoué. La manifestation de mardi était plus sérieuse, car les vétérans constituent une puissante force électorale. Ils s'estiment fondés, d'ailleurs à tort, à réclamer le paiement intégral et par avance du bonus aux anciens combattants.

Le danger véritable serait dans l'attitude d'un congrès entraîné sous la pression populaire à voter des crédits de deux milliards qui détruiraient à coup sûr l'équilibre déjà théorique du budget. Mais les milieux informés n'expriment aucune crainte à ce sujet. Ils estiment que même si la Chambre votait le bonus, le Sénat refuserait de le suivre ou que M. Hoover opposerait son veto.

Les maladies qui s'annoncent par la fièvre

Les maladies infectieuses : typhoïde, rougeole, scarlatine, variole, érysipèle, grippe, etc., s'annoncent toujours par de la fièvre. Il y a un moyen infaillible de faire tomber la fièvre et d'enrayer du même coup ces maladies : c'est de prendre de la Boisson Blanche de l'Abbé Magnat. En quelques heures, la Boisson Blanche détruit les microbes qui ont envahi le sang : on voit aussitôt la fièvre baisser, puis, deux ou trois jours après, le malade, hors de danger, entre déjà en convalescence. Connue et employée dans les familles depuis plus de 50 ans, la Boisson Blanche de l'Abbé Magnat a sauvé des milliers de vies. Son usage ne contrarie pas les traitements médicaux indiqués pour les différentes maladies, mais la plupart du temps elle les rend inutiles. Le flacon pour un litre : 7 fr. 95 ; le triple flacon (pour 3 litres) 19 fr. 80, toutes pharmacies.

UNE POLONAISE ASSOMMÉE PAR SON AMI A MONTREUIL-SOUS-BOIS

Vers une heure, mercredi matin, le nommé Vanienti Silik, dit Kraquetti, âgé de 41 ans, sans domicile, s'est introduit chez son amie, Mlle Stanislas Ciechanowski, née en 1885, à Rocok (Pologne) et demeurant rue Danton, à Montreuil, et l'a frappée à la tête avec un instrument contondant. La blessée porte une plaie profonde à la tempe gauche. Elle a été transportée à l'Hôpital Saint-Antoine, où elle est dans le coma.

Le meurtrier s'est enfui en derobant une bicyclette à une dame voisine de Mlle Ciechanowski.

UNE FEMME REVOLVERISÉE PAR SON EX-MARI A ARCUEIL

M. François Barbier, âgé de 44 ans, demeurant 11 bis, rue de l'Idéal, à Bondy et dont le jugement de divorce a été prononcé ces jours-ci, s'est rencontré avec son ex-épouse aux abords de son bureau, situé, 4, rue Berthollet, à Arcueil.

A cette vue, François Barbier sortit un revolver, tira plusieurs fois sur sa femme, puis tenta de se suicider en se logeant une balle dans la tempe droite.

Le meurtrier a été transporté à l'hospice de Bicêtre et la victime à l'hôpital Cochin. Tous deux sont dans un état désespéré.

La Pêche à Boulogne s/MER

Boulogne-sur-Mer, 8 Juin 1932.

Malgré une pêche moins abondante, Boulogne-sur-Mer reste en mesure de satisfaire à toutes les demandes.

Mangez du poisson de Boulogne.

0955.

LE FOU QUI DÉPÇA SA MÈRE A BERLIN VA ÊTRE INTERNÉ

Ludwig Choess, qui déposa à l'ambassade de France, à Berlin, un paquet contenant les deux mains coupées de sa mère, qu'il avait assassinée, a été, après son arrestation, transféré à Lubeck, où les autorités judiciaires procéderont sans doute à son internement.

ON VIENT DE TERMINER LE PLUS GRAND PONT SUSPENDU DE FRANCE

Le service des Ponts et Chaussées de Marseille, après deux ans de travaux ininterrompus, auxquels il a été procédé sans interrompre la circulation, vient de terminer le pont de Cavaillon, sur la Durance.

Entièrement métallique, il est le plus grand pont suspendu de France. D'une seule portée de 308 mètres, le tablier a une largeur de 8 mètres, dont 5 m. 50 de chaussée. Trente-deux câbles de 50 centimètres de diamètre et longs de 450 mètres, supportent ce tablier et l'accrochent à des culées formidables ; ils sont soutenus par des pylônes en ciment armé de 43 mètres de hauteur.

LOTION XOUR

DES SOLDATS CHINOIS ONT TIRÉ SUR UN VAPEUR ANGLAIS ÉCHOUÉ

On mande de Changhaï que le vapeur britannique « Wanliu », à bord duquel, outre plusieurs passagers, se trouvait un dépôt de 110.000 dollars, s'est échoué le 1er juin, à Te-Pan-Ze, à une soixantaine de kilomètres en aval de Tchoung-King, sur le Haut-Yang-Tsé. A la suite d'un accord avec les autorités britanniques, la canonnière américaine « Oahu » s'est portée aux côtés du navire en détresse, tandis qu'un autre bâtiment anglais le « Kiawo », est allé recueillir ses passagers et son chargement d'argent.

Pendant que le transbordement s'effectuait, des soldats, portant l'uniforme des troupes nationalistes, ont ouvert une vive fusillade sur le « Wanliu ». L' « Oahu » a riposté par un tir de mitrailleuses sur les assaillants.

Le « Kiawo » a gagné Tchang avec les passagers et la cargaison du « Wanliu », et la canonnière américaine est restée auprès de ce dernier navire.

VICHY Hôtel de Russie. Nouv. construit Face Source. Hôpital et Casino Dern. cont. Asc. Garage dans Hôtel Prix avantageux

BARRANGER A SIGNÉ SON POURVOI EN CASSATION

Abel Barranger vient de signer son pourvoi en cassation contre l'arrêt de la Cour d'assises de Seine-et-Oise, le condamnant lundi soir, à la peine capitale.

DES GRÉVISTES INCENDIAIRES EN ESPAGNE

On mande de Vigo qu'au village de Tuy, des grévistes ont coupé l'électricité. Un incendie, qui est également attribué aux grévistes, a éclaté dans un magasin qui a été détruit ; le feu s'est communiqué à une maison voisine et les pompiers de Vigo et Valença-Dominho s'efforcent de circonscrire le sinistre.

Des groupes de curieux, qui se sont massés sur le lieu de l'incendie, ont poussé des cris hostiles contre le régime et ont tiré sur la garde civique. Les carabiniers ont riposté. Une personne a été blessée.

COURS DES MÉCANICIENS D'AVIONS, A VALENCIENNES

On nous communique :

« Les cours de mécaniciens de l'aéronautique qui fonctionnent à Valenciennes dans le nouveau local de la caserne Vincent, mis à la disposition du Club d'aviation, vient d'être doté d'un matériel d'instruction important qui permet de faire face aux modifications apportées au recrutement des mécaniciens des forces aériennes.

Désormais, en dehors de leur affectation dans l'aéronautique après avoir subi l'examen du certificat d'aptitude, les élèves reçus pourront en remplissant les conditions prévues, être admis à l'école des spécialistes de Rochefort, qui ouvrira en octobre 1932.

Le Club d'aviation de Valenciennes est heureux de se mettre à la disposition des jeunes gens qui sont désireux de se créer une situation dans cette branche nouvelle qui prend chaque jour plus d'extension en leur facilitant les débuts toujours difficiles dans toutes carrières.

Un matériel d'instruction moderne (avion, moteurs, instruments et accessoires) joint à la compétence d'un instructeur spécialiste, désigné spécialement par le ministère de l'Air, permet d'envisager le succès avec le maximum de facilités.

Pour tous renseignements, s'adresser les mardi et jeudi entre 17 h. 30 et 18 h. 30, salle spéciale des cours, à la caserne Vincent, rue de Lille, à Valenciennes.

FURNEX

pour l'entretien des dessus de cuisinières en ACIER POLI

Supprime la toile émeri.

ECOLE DES INFIRMIÈRES DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Un concours pour l'admission d'environ 140 élèves à l'Ecole des Infirmières de l'Assistance Publique de Paris, aura lieu à l'hospice de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, le 10 octobre 1932, à 13 heures. Ce concours est ouvert aux jeunes filles de 19 à 26 ans.

Les inscriptions seront reçues, jusqu'au 1er octobre 1932, à l'administration de l'Assistance Publique, 3, avenue Victoria, à Paris (sous-direction du personnel, 2e bureau).

Scène odieuse

C'est la vue des enfants torturés au peigne fin quand la « Marie-Rose » tue Poux et Lentes en 3 minutes. 3,75 le flacon. (Pharmacies, Herboristeries).

BIBLIOGRAPHIE

LAROUSSE MENSUEL. — Sommaire du N° 304. — Juin 1932. — Baccalauréat de l'Enseignement secondaire, par M. Félix Guirand. — Victor Bérard, par M. Victor Chapot. — Les Applications de la cellule photoélectrique, par M. Jean Hesse. — Examen médical des chauffeurs d'automobile, par le Dr Henri Bouquet. — Croix-Rouge internationale, par le Dr Henri Bouquet. — Les Ecoles nationales d'Arts et Métiers, par M. Fernand Picard. — Vincent d'Indy, par M. P. de Bréville. — André Maginot, par le lieutenant-colonel Verniliat. — Politique intérieure et extérieure, par M. Jules Gerbault. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 43 gravures. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

Une matinée enfantine à Valenciennes

Jeudi 2 Juin

Encore tout chaud — je devrais dire « tout frémissant » — de cette première matinée enfantine extérieure de Valenciennes, je veux confier au papier mes impressions enchantées.

Un enchantement. Le mot n'est pas trop fort. Je puis dire, sans exagération, que je viens de vivre, pendant ces trois heures, sous le signe de l'enfant heureux, des heures inoubliables.

Quel poème, l'âme enfantine ! Ah ! comme toutes les autres choses de la terre, les sentiments exaltés, les inventions merveilleuses, paraissent peu devant ceci : des centaines d'enfants qui semblent littéralement gonflés d'un bonheur intérieur immense, les joues roses de joie, la bouche non seulement souriante, mais rieuse, les yeux ardemment fixés sur un être aimé, longtemps aimé, longtemps désiré et qui est là, là devant eux, près d'eux, heureux comme eux, et qui leur parle tendrement, qui les embrasse avec ravissement, qui, sans les avoir vus jamais, les « reconnaît » avec admiration...

Ah ! comme les peines, les fatigues, les déceptions, les rancœurs fondent à ce foyer ! Friquets, Friquettes, Grand-Papa Léon, famille unie, famille innombrable. Ah ! nous en avons eu du bonheur, tantôt !

Imaginez : c'était promis, tous ceux qui, depuis des années étaient « entendus » au cours des Matinées Enfantines au « fichier » desquelles sont inscrits plus de 6.000 petits, allaient, pour la première fois, sortir de la Porte de Paris et venir à Valenciennes, dans cette capitale d'une région où tant d'enfants, chaque semaine, écoutent leurs grands amis. Grande fête, vous pensez bien ! Et justement, justement, le soleil était venu aussi ! Il brillait de tous ses rayons sur la magnifique façade de l'Hôtel de Ville où devait s'effectuer la descente des Fées et des Génies des Matinées.

Alors, évidemment, on était accouru : de Valenciennes, Aries et d'Anzin, et de Bruay, et de Marles et de Fresnes, de Condé, de Vieux-Condé, d'Haulchin, de Thiant, de Raismes, de Beuvrages, de La Sentinelle, de Famars, Onnaing, Blanc-Misseron, Crespin, Péruwelz, St-Amand, Denain, Lourches, Escaudain ; la mine, la verrerie, les tubes, les hauts-fourneaux, les pipes, les locomotives. Tout ça avait envoyé des ambassadeurs ! Ah ! mille fois plus joyeux que des diplomates ! Et puis, pas de manières, hein ! pas de combinaisons ! pas de plans ! On voulait, tout uniment, voir Grand-Papa Léon, Mme de Surgère, Bécassine, Bécassin, Bécassinette, les Radio-Friquets, toute la bande, quoi, la Friqueterie de Friquet-Ville ! Et puis aussi on voulait embrasser Grand-Papa : « A la caisse ! à la caisse ! »

Ah ! bonheur ! Comme c'était simple, tout ça !

Mais comme ce fut compliqué ! Dans une boîte à sardines on ne peut mettre un chalutier. Dans la salle on ne put mettre tous ceux qui étaient accourus. Et peut-être — oh ! ça c'est pénible ! — il y eut au retour quelques larmes de grands petits désespérés ! (On les consolera, les pauv' tits friquets !)

Enfin, on se tassa, s'entassa, s'écrasa, on fut heureux.

De l'auto-car qui amenait toute la troupe, on descendit. Et aussitôt : avalement ! on fut avalé par les Friquets ! En voilà un sort ! Pourtant le photographe du « Réveil » eut le temps — il est subtil ! — de décliquer son appareil. Vous avez vu le résultat ! Voyons, y a-t-il un seul sujet qui ne sourit point ?

On avait, figurez-vous, amené de Lille quelques-uns des splendides jouets qui seront offerts à la Tombola mensuelle des Friquets... Ah ! il était bien question de jouets, mon Dieu ! il n'y avait plus de place pour une épingle dans la salle, où aurait-on mis des autos, des vélos, des fermes, des Rikikis et des Rintintins ?

Et puis, il fallait mettre les fleurs aussi ? Il en pleuvait des fleurs ! Tout le fond de la salle où se trouvait la Troupe était parfumé de muguet... A croire que plus une branche de ces clochettes ne subsistait dans la Forêt de Raismes et dans le bois de Wallers ! Jamais je n'en ai tant vu. J'en étais grisé... Enfants, friquets chères, vous avez situé dans ce parfum émouvant cette inoubliable fête de Valenciennes. Mon après-midi, ma soirée, mon retour en voiture furent embaumés des milliers et des milliers de ces branches de muguet que votre tendresse m'apporta. Désormais, je l'aurai l'odeur de vos cœurs d'enfants : muguet blanc, muguet pur, muguet dont le micro de la Matinée Enfantine fut, pendant plusieurs heures, fleuri et parfumé...

Et quel touchant rassemblement, de centaines, je dis bien : de centaines d'enfants et « pour le Tour de micro des Speakers-Friquets » qui dura, lisez bien, une heure et demie ! De toutes les classes, de jolies robes de soie qu'on avait mises pour cette mémorable cérémonie, et aussi de petits humbles manteaux de grosse laine et des robes de commande... J'ai eu les larmes aux yeux quand, après une enfant délicieuse dont la maman qui la tenait par la main devant le micro avait au doigt un splendide brillant, j'ai vu un petit ouvrier me dire « Grand-Papa, ça ne fait rien que la petite n'est pas bien habillée ? Elle peut parler tout de même ? »

Ah ! les braves gens ! les braves petits, les amours de cœurs ! Quelle puissance cette Radio qui amène ainsi devant un micro, tant d'union, tant de bonheur, tant de rêves qui, des jours, mûrirent dans les esprits de tant d'enfants : dire bonjour à la T.S.F. et embrasser cette fiction presque céleste pour les petits : « leur Grand-Papa Léon »...

Matinées Enfantines extérieures ! Puissance énorme de régionalisation et de propagande aussi pour l'Association de Radiophonie et pour cette station de Lille dont on connaît bien l'enthousiasme qu'elle suscite qu'en présence de semblables manifestations...

Quel caillou blanc marquera cette journée de plein bonheur : le 2 Juin à Valenciennes, parmi mes amours de Friquets ?

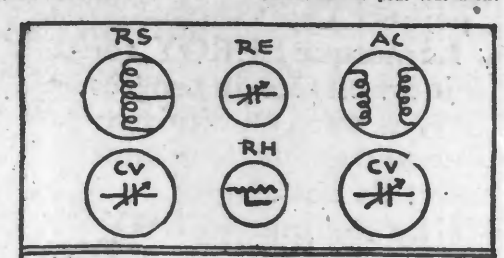
Léon PLOUVIET,
chef de la Station Radio P.T.T. Nord.

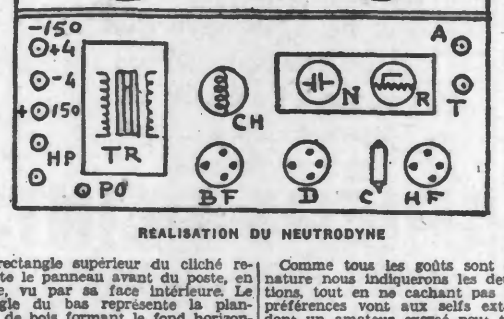
L'ÉCOLE DE L'AMATEUR

LA CONSTRUCTION D'UN POSTE

Notre précédente chronique a été consacrée au schéma de montage d'un poste à trois lampes dont une haute-fréquence neutrodynée et nous avons indiqué quels étaient les avantages de ce montage.

Nous donnerons aujourd'hui les indications nécessaires à sa réalisation et notre cliché représente la disposition la plus rationnelle des différentes pièces. Cette disposition pourra être modifiée au gré de chacun, mais telle que nous la recommandons, elle permet une construction rationnelle, où les divers constituants sont facilement accessibles. Nous n'avons pas indiqué le câblage pour lequel il suffira de suivre exactement les connexions du schéma.





REALISATION DU NEUTRODYNE

Le rectangle supérieur du cliché représente le panneau avant du poste, en ébonite, vu par sa face intérieure. Le rectangle du bas représente la planchette de bois formant le fond horizontal. Il est maintenu à angle droit avec le panneau avant par deux équerres en métal.

On voit de droite à gauche, sur le panneau avant, les bobinages d'accord AC et leur condensateur variable CV, le condensateur de réaction RE et le rhéostat RH, les bobinages de résonance RS et leur condensateur variable CV.

La planchette porte, à droite, les bornes antenne A et terre T et, sur une petite plaque en ébonite un peu sur-élevée, la résistance variable de détection et le condensateur de neutrodynage N.

En arrière, les supports de lampe, haute-fréquence, détectrice et basse fréquence ; entre les deux premières, le condensateur de détection C. A gauche se trouve le transformateur T R et enfin les bornes d'alimentation du haut-parleur et de polarisation.

La partie la plus délicate de cette réalisation — comme d'ailleurs de toutes les constructions de postes de T. S. F. — c'est les bobinages et c'est sur eux que nous voulons attirer l'attention des amateurs. Il ne sert de rien de fignoler un montage, d'utiliser des pièces de premier choix si on ne dispose pas d'un système d'accord judicieux et de bobines de résonance bien ajustées. Et tout d'abord dissipons une illusion : il est actuellement impossible, en raison de l'encombrement de l'éther, d'obtenir une sélectivité permettant la réception, sans brouillage de tous les postes. Qu'il s'agisse de montages à amplification directe ou de changeurs de fréquence, une bonne sélectivité n'est obtenue que par des artifices de couplage de circuits appelés « présélecteurs » et « filtres de bande » qu'il n'est pas à la portée d'un amateur moyen d'entreprendre.

Cet amateur doit se contenter d'une sélectivité relative et encore doit-il s'estimer heureux s'il l'obtient.

Dissipons encore une seconde illusion : c'est que cette sélectivité relative est pour cet amateur absolument impossible à atteindre avec des bobinages fixes, en raison de ce que le couplage des circuits est invariable et ne bénéficie pas des propriétés de couplage special des filtres de bandes.

Force est donc, pour obtenir le maximum de sélectivité, de disposer d'un couplage variable et par conséquent de selfs mobiles.

L'amateur se trouve donc pris dans ce dilemme : ou bien il visera la sélectivité et il emploiera des selfs mobiles, extérieures, sans se soucier de l'esthétique » de son récepteur ; ou bien il sacrifiera à la mode, en adoptant les selfs fixes intérieures et devra renoncer à la sélectivité nécessaire aux bonnes auditions. On ne peut tout avoir.

Comme tous les goûts sont dans la nature nous indiquerons les deux solutions, tout en ne cachant pas que nos préférences vont aux selfs extérieures, dont un amateur exercé peut tirer des résultats comparables à ceux de récepteurs up-to-date.

En ce qui concerne le montage qui fait l'objet de cette étude, nous envisagerons tout d'abord son exécution avec selfs extérieures pour le système d'accord seulement, car les bobinages de résonance étant dépourvus de couplage, sont, sans inconvénient aucun, réalisés en selfs intérieures.

Nous consacrerons donc une étude particulière à la réalisation du système d'accord.

Si on adopte le montage à selfs mobiles (montage Bourne, tel qu'il figure sur le schéma), le dispositif comportera un support fixe et un support mobile, placés en AC sur le panneau avant. Sur le support fixe on adaptera les selfs primaires, c'est-à-dire du circuit antenne-terre. Deux selfs suffiront pour la réception des émissions : l'une pour la gamme de 200 à 550 mètres et constituée par un fond de panier de 35 ou 40 spires ; l'autre pour la gamme de 1.100 à 1.900 mètres, constituée par un nid d'abeilles de 150 à 200 spires.

Le nombre de spires des selfs primaires doit être ajusté avec beaucoup de soin, suivant la longueur de l'antenne et ce n'est que par tâtonnements que l'on arrive à la valeur optima.

Pour la self secondaire (circuit de grille), on adoptera trois bobinages : un petites ondes (de 200 à 350 mètres), de 35 spires ; un ondes moyennes (de 350 à 550 m.) de 65 spires ; un grandes ondes, de 250 spires. Ces trois bobinages pourront être des nids d'abeilles. On adoptera de préférence, pour les deux premiers le gabion ou le double fond de panier.

La sélectivité pourra être obtenue au maximum avec ces selfs, grâce à leur couplage, en tenant compte de ce que plus le couplage est lâche (selfs très écartées l'une de l'autre), plus la sélectivité est grande. A un couplage serré correspond plus de puissance mais aussi moins de sélectivité.

E. V.

ÉCHOS

UN PEU PLUS FORT, S.V.P.

Dernièrement, un poste d'Etat reçut un appel téléphonique d'une dame qui lui expliqua qu'elle se tenait « en haut, un peu loin de la Radio » et lui demanda s'il ne pouvait pas « tourner un peu plus fort, s.v.p. », afin qu'elle pulse mieux entendre le morceau qu'on jouait à ce moment-là...

REVEIL MATIN NOUVEAU GENRE

Depuis le 1er mai, tous les auditeurs qui laissent leur récepteur syntonisé sur Prague peuvent être réveillés à 6 h. 30 du matin par un éclatant « Cocorico ».

Cette nouveauté, due à la société tchèque Radio-Journal, est le cri enregistré du coq reconnu le meilleur chanteur, parmi tous ses frères de la République tchécoslovaque.

LA TELÉVISION PARLANTE

La démonstration de télévision parlante qui a eu lieu, dans le nouvel auditorium du Poste Parisien, continue la série des expériences faites depuis de longs mois, à l'aide des procédés de M. René Barthélemy.

Les difficultés de réalisation étaient très sérieuses, si l'on songe que le poste émetteur était un appareil expérimental de faible puissance, se trouvant en plein centre industriel de Montrouge que le poste récepteur était situé avenue des Champs-Elysées, dans un groupe d'immeubles où les ascenseurs et moteurs, généralisateurs de parasites sont nombreux, et que les ondes devaient ainsi se franchir en plein jour, la zone la moins favorable à une bonne propagation.

La grandeur, la finesse de l'image furent néanmoins suffisantes pour permettre de suivre les jeux de physionomie et les diverses attitudes de la jeune personne, qui devant les cellules photoélectriques, parlait à l'assistance qu'elle ne voyait point. L'image était absolument stable.

LE BUDGET DE LA RADIOPHONIE ALLEMANDE

Le budget allemand de la radiophonie s'élève à 88.800.000 marks. Sur cette somme, 3 millions sont versés au Trésor, 10 millions sont versés au budget des P.T.T., en même temps qu'un pourcentage de 10 pour 100. Il reste donc environ 68 millions de marks. Les auditeurs paient 24 marks par mois, 17 millions de marks sont consacrés aux programmes. Le reste alimente les frais généraux des dix compagnies de radiophonie qui exploitent le réseau allemand et des trois laboratoires.

CYCLISME

DIMANCHE PROCHAIN GALA INTERNATIONAL AU VÉLODROME DU CROISÉ-LAROCHE

Voici les 7 équipes qui participeront au Grand Prix Hourlier-Comes : Choury-Fabre, la meilleure équipe Française ; Stoffes-Buschenhagen, la meilleure équipe Allemande ; Charlier-Deneffe, l'équipe nationale Belge ; Meurger-Comes, les excellents Amiénois ; Bertin-Candelier, une nouvelle association de grande valeur ; Deconninck-Debruyckère, les réputés coureurs régionaux ; Lamoureux-Alexandre, bien connus des habitué du Croisé.

Dans ces 7 équipes aucune non valeur, tous ces coureurs ont fait leurs preuves et les trois premières citées sont considérées parmi les meilleures du monde. Il faut également reconnaître que les quatre équipes régionales qu'on leur oppose sont capables de se bien comporter en compagnie aussi relevée. Nous n'insisterons pas outre-mesure sur la valeur des trois équipes vedettes, car leurs succès répétés sont présents à la mémoire des sportamen.

Ces trois équipes disputeront un match omnium en trois manches qui constituera un véritable criterium international, attendu depuis longtemps par les sportifs.

Différentes épreuves secondaires compléteront ce brillant programme doté de 20.000 francs de prix et allocations.

Si le beau temps daigne se mettre de la partie, nul doute que c'est un gros succès qu'enregistreront les avisés dirigeants du Croisé, car l'intérêt que présente cette réunion n'échappera à aucun sportif de la région.

Comme de coutume départ à 15 h. ; guichets à 14 h.

LE GRAND PRIX DE L'ESCAUT

ORGANISÉ PAR L'A. C. VALENCIENNOIS AVEC LE CONCOURS DE NOTRE JOURNAL IL SE DISPUTERA LE 12 JUIN

Le Grand Prix de l'Escaut, organ par l'Avenir Cycliste Valenciennois, sous les règlements de l'U.C.V.F., se disputera sur une distance de 210 km. le 12 juin prochain avec le concours de notre journal.

La course est régionale, toutes classes, toutes catégories (sauf amateurs) : Français et Etrangers ayant leur licence visée par les Comités du Nord, Aisne, Pas-de-Calais et Somme.

Départ à 11 h., arrivée vers 18 h. Nombreux prix dont 500 francs et un cadre spécial course « La Nordiste » au 1er. Prix spéciaux pour les 3e et 4e catégories et challenge Jooris pour les Clubs.

LA RÉUNION DU VÉLODROME DE LILLERS

La grande réunion d'ouverture du vélodrome du Brûlé a eu lieu dimanche. Malgré un temps incertain, un grand nombre de spectateurs y assistèrent. A la tribune officielle, se trouvaient M. le maire, le Conseil municipal et les membres de la commission des fêtes. Ci-dessous les résultats :

1) Course individuelle locale : 1. Pellier ; 2. Boucher ; 3. Facon ; 4. Revellon.

Course à l'allemande par vitation : 1. Bertin ; 2. Gambier ; 3. Biommé ; 4. Rebecher ; 5. Goeson ; 6. Boucher Gaston.

Match omnium (poursuite) : 1. Diot ; 2 Wambet ; 3. Cloquet ; 4. Atruyoen.

Individuele 100 tours : 1. Bertin ; 2. Goeson ; 3. Salembier ; 4. Biommé ; 5. Boucher Gaston ; 6. Pellier.

CYCLISTES !...

Le Vélomoteur « D. E. M. »

construit pour nos mauvaises routes, réalise bien mieux les Modèles de 1.200 à 1.650 fr. Catalogue fr. sur demande : Usines à Bruay-sur-Escaut (Nord).

Représentants à la commission sont demandés.

0257

UNE BELLE COURSE A CARVIN

Dimanche 12 juin, le Vélo-Club Carvinois organise une course régionale de 90 kilomètres, sous le contrôle de l'U.V.F., toutes catégories, sauf professionnels et amateurs.

Au classement général : 1er, 350 fr. ; ensuite 250, 150, 130, 100, 80, 50, 40, 20, 20 francs.

Prix réservés aux 3e, 4e catégories et débutants du Nord : au premier 100 fr., ensuite, 75, 50, 40, 30, 20 et 15 fr., avec cumul.

Les mêmes réservés pour les 3e, 4e et débutants du Pas-de-Calais, soit 330 fr. pour chaque département.

A ceci nous devons ajouter de nombreuses primes.

Inscription jusque 2 h. 30. Départ à 3 h., chez M. Beaucourt François, 24, rue d'Arras, siège du Vélo-Club Carvinois.

UNE EPREUVE AU VELO-CLUB BOHAINOIS

Le V.C.B. fera disputer sa seconde course annuelle le 12 juin.

Départementale, elle est réservée aux coureurs de 4e catégorie et aux débutants.

Le nombre de prix réservé à cette course est de 15, dont 120 fr. au premier. Six prix supplémentaires sont réservés aux débutants. Au cours de cette épreuve, sera mis en compétition le Challenge Godelier. Cette coupe sera remise en garde pendant un an au club ayant ses cinq premiers coureurs les mieux classés. Elle deviendra la propriété du club qui l'aura gagné trois fois consécutive ou non.

Les engagements sont reçus au Café des Sports à Bohain ou chez M. le président du V.C.B. Le montant en est de 4 fr. pour les individuels et de 20 fr. pour les clubs concourant pour le Challenge.

BOXE

UN GALA A ISBERGUES

La société de boxe isbergeoise organise le 12 juin, un gala au profit des chômeurs. La séance sera présidée par M. Massart, maire d'Isbergues.

Les sportifs sont assurés d'assister à une belle séance avec les frères Guillemant, nouvelles recrues de la S.B.I. qui rencontreront respectivement Kieben et Aernout ; Alf. Caron, Dubois, Wantiez, Damel, Bouchard, rencontreront les élèves de l'Académie des Sports de Dunkerque.

AVIATION

LE MEETING DE RONCHIN

MARCEL DORET ARRIVERA SAMEDI A LILLE, OU IL SERA REÇU A LA PREFECTURE ET A LA MAIRIE

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est dimanche que se dérouler le grand meeting d'Aviation organisé par l'Association Aéronautique du Nord de la France.

Le programme élaboré à cette occasion est de tout premier plan.

En effet, le public qui se rendra dimanche à Ronchin aura l'occasion de voir évoluer des amateurs dont la réputation n'est plus à faire et parmi lesquels on remarque particulièrement Maurice Finat Norman, Saliby Lesteux, Portal, etc... De plus, plus de 20 amateurs régionaux participeront à la Coupe Montigny. Enfin, les spectateurs auront le plaisir de voir évoluer l'autogyre dont nous avons annoncé l'arrivée dans notre édition d'hier.

En somme, le meeting de Ronchin s'annonce sous les plus heureux auspices et le public sera certainement très nombreux dimanche prochain à Ronchin, pour voir évoluer tous ces amateurs en renom et en particulier Marcel Doret qui sera, lui aussi, de la fête.

Le célèbre aviateur qui, dimanche encore, s'est couvert de gloire au meeting de Saint-Germain, en remportant, de haute lutte, le

Marcel DORET

challenge international de virtuosité, sur de nombreux amateurs étrangers, arrivera à Lille samedi vers 15 heures. Il sera reçu officiellement sur le terrain de Ronchin par les représentants de l'Association Aéronautique ; puis par les officiels de la Préfecture du Nord et de la Ville de Ville.

D'autre part, ainsi que nous le mentionnons d'ailleurs plus haut, l'acrobate Norman Saliby prêtera son concours aux organisateurs.

On se souvient certainement du succès remporté, il y a quelques années, par Roland Toutain, la grande vedette de cinéma, qui effectuait des exercices acrobatiques et de trapèze aérien sur le plan d'un avion en plein vol. De nombreuses personnes ont manifesté le désir de voir rééditer de semblables exploits aussi, le Comité d'organisation a-t-il engagé Norman Saliby, l'acrobate aérien qui est aussi une vedette de cinéma bien connue.

Comme on le voit, le meeting de Ronchin doit marquer une date dans les annales de l'aviation régionale et nous pouvons être assurés qu'au point de vue organisation, rien ne clochera.

Le champ d'aviation de Ronchin, où l'Association Aéronautique du Nord de la France a fait effectuer des travaux considérables, est en ce moment une véritable fourmilière dont l'activité change la physionomie du terrain presque à chaque instant.

Outre les améliorations qu'on apporte à la configuration du sol afin de rendre l'aérodrome de plus en plus accessible aux divers types d'avions qui y évolueront, on commence à poser des barrières qui serviront à diriger les diverses escalades ; et tout est mis de telle façon que, quelques soit l'affluence, la foule pourra suivre commodément, tout en étant bien à l'aise, les évolutions de Doret et des grands « as » qui participeront à cette belle réunion.

FOOTBALL-ASSOCIATION

43e REGIMENT D'INFANTERIE CONTRE F.C. SANTES-HAUBOURDIN

C'est ce soir que l'équipe du capitaine Tartar va rendre visite au F.C. Santes-Haubourdin. Les militaires auront la formation qu'ils aligneront la saison prochaine, avec les Rousé, Penel, Aman, Beaufort, Le Gentil, etc... Coup d'envoi à 18 h. 30.

L'U.S. AUCHELLOISE A RAISMES

C'est dimanche prochain 12 juin, que se clôturera la saison au Stade Franco-Belge, à Raismes. Pour cette dernière rencontre, qui est organisée au profit du fonds municipal de chômage, le Comité de l'A.S. Raismoise a convié l'un des plus forts clubs de la promotion d'honneur Artois-Picardie-Maritime, l'U.S. Auchelloise. Aussi nous sommes persuadés que si le beau temps se met de la partie, il y aura foule à Raismes pour voir la formation Artésienne, qui rata d'un rien cette saison, la place de leader. Pour nous donner une idée sur la valeur des hommes de l'ami Delahaye, rappelons simplement quelques résultats obtenus durant le championnat : vainqueurs de Béthune, 5 à 1 et 2 à 1 ; Douilens, 3 à 1 et 4 à 2 ; de Nœux, 3 à 1 et 4 à 0 ; Abbeville, 4 à 0 ; Billy-Montigny, 4 à 1 ; Deuvres, 2 à 0 ; Stade Hénin-Lietard, 4 à 2 ; Calais, 4 à 0 ; Barlin, 4 à 2 ; Boulogne, 3 à 1 ; deux fois match nul avec Arras le leader. En match amical, a battu le 110e Rég. d'Inf. par 3 à 0. Coup d'envoi à 15 h. Toutes les entrées sont payantes.

LE TOURNOI DES POLONAIS DE DOURGES

La venue à Dourges des meilleurs groupements de la Fédération Polonaise, avait attiré sur les touches du terrain de la Cité Bruno un bon millier de personnes. C'est donc un grand succès qui doit remplir d'aise les dirigeants de Polonia de Dourges, d'autant plus que les équipes de ce club remportèrent de belles victoires.

En effet, les réserves de Polonia, engagées au Tournoi Eliminatoire auquel participaient 12 équipes, se qualifièrent pour la finale avec l'Urania d'Hénin-Liétard et,

---

FEUILLETON DU 9 JUIN 1932. — N. 86

L'ENFANT DE LA MORTE

par Henri DEMESSE

Adieu... Bernard... mon fils !...

Adieu, à tous !...

Puis, avec un enthousiasme et avec une force inattendue, il s'écria :

— Gloire... gloire à Dieu !... Ma Louise... Ma fil...

Il ne put achever.

Son buste se pencha à droite et s'affaissa.

Frédéric ne bougea plus.

Le docteur Hénault se pencha sur lui ; il l'examina... puis, il se releva :

— Mort !... fit-il.

Félicien et Benoîte sanglotèrent.

Bernard mit un genou à terre, devant le mort, à côté de Louise.

Noémie, près du Docteur Hénault, priait en silence.

M. Leroux, immobile, se tenait à l'écart, et regardait cette scène, empoigné et attendri.

Enfin, l'abbé Ruot bénit le cadavre, et les yeux levés vers le ciel, suppliant, il s'écria :

— « Huic ergo parce Deus !... »

. . . . . .

Dans son clos, là-bas, le vigneron avait repris sa chanson : un air du pays, un refrain à boire — il chantait à pleine voix, à présent, très gai, sous le soleil ardent.

EPILOGUE

I

UN VISITEUR AU PRESBYTÈRE

Lorsque l'abbé Ruot sortit de chez Bernard, après la triste cérémonie qu'il avait célébrée, il passa, d'abord, par l'église, où il déposa les objets du culte qu'il avait emportés. Puis, à pas lents, encore impressionné, pensif, recueilli, il regagna son presbytère.

Dès son entrée dans sa maisonnette, sa gouvernante, Mariette, une vieille bourguignonne haute en couleur, l'aborda :

— Monsieur l'abbé, dit-elle, il y a, dans le jardin, un monsieur qui vous attend depuis plus d'une heure.

— Un monsieur ?

— Oui, monsieur l'abbé.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas fait entrer dans mon cabinet ?

— Je lui ai offert ; mais il a refusé ; il m'a dit qu'il préférait vous attendre dans le jardin.

— Que me veut ce monsieur ?

— Je l'ignore.

— Son nom ?

— Il m'a déclaré que vous ne le connaissez pas, et que son nom, par conséquent, ne vous apprendrait rien.

— Bien, je vais recevoir ce Monsieur. Vous pouvez servir le déjeûner, Mariette, j'expédierai